SNUipp FSU 64 PYRÉNÉES – ATLANTIQUES

Communiqué de presse

Carte Scolaire 2022 – L'analyse de la FSU-SNUipp 64

En 2020, une carte scolaire rattrapée in-extremis par une dotation exceptionnelle du ministère se soldait par une balance quasi à l'équilibre dans le département. En 2021, c'est une balance fortement négative de -13 postes que les Pyrénées-Atlantiques ont dû subir, la pire de l'académie, alors que la chute des effectifs y était moindre qu'ailleurs. Cette fois-ci, le ministère accorde seulement 6 postes de plus au département. « Enfin une dotation positive ! » pourrait-on se réjouir, sauf que les besoins sont tels que 6 postes sont largement insuffisants ! D'autant moins que cette dotation se traduit par 36 postes en moins et 11,5 ouvertures en français, pour 8 fermetures de postes et 5 ouvertures en langues régionales. Sur les 70 écoles impactées par des mesures, 40 écoles sont concernées par propositions de fermetures de postes et 10 par des mesures dites de « réorganisation » ou de « rééquilibrage » entendons par-là des mesures de déshabillage/rhabillage.

Plus d'un tiers écoles touchées par une fermeture sont dans des secteurs fragiles (REP, RPI, populations socialement défavorisées) :

- Les REP de Bayonne, Mourenx et Pau totalisent une perte de 9 postes ;
- 7 RPI subissent des mesures de fermeture (Bedous/Accous, Gurmençon, Argagnon, Mendionde, Puyoo, Iholdy et Saint-Jean Pied de Port)
- Les communes d'Hendaye (-3) d'Oloron (-2) subissent également des fermetures malgré des situations sociales compliquées.

Des circonscriptions cumulent les dotations négatives sur les deux dernières années : **Orthez** (-11 postes), **Oloron** (-10,5), et **Pau centre** (-10) **Saint-Jean de Luz** et **Bayonne** (-7,5), entre autres !

Après fermeture, des écoles se retrouvent à plus de 25 élèves par classe de moyenne (Bizanos maternelle, Anglet Briand élémentaire). Une trentaine d'écoles se retrouvent également en surcharge faute d'ouverture : Anglet Herriot maternelle (**28**), Lahontant (**27,5**) Biarritz Thermes Salins, Lons Lartigues élémentaire, Montardon maternelle, Pau Hippodrome (**27**), Bellocq, Aressy, Billère Lafitte élémentaire, St-Jean de Luz Urdazuri élémentaire, Anglet Briand maternelle, Bayonne Veil, Hasparren maternelle, Monein élémentaire, Garlin élémentaire et Serres-Castet élémentaire se retrouveraient à plus de **26** par classe en moyenne.

Concernant la difficulté scolaire, après la saignée des RASED en 2020, 3 postes sont de nouveau éliminés (secteurs Cambo, Mourenx, Pau Lapuyade) pour laisser la place à des postes de conseiller.es pédagogiques de circonscription. Un demi-poste de PMQC est également retiré au RPI d'Accous. Deux postes dédiés aux élèves allophones (Orthez, Saint-Palais) cessent également d'exister.

Parallèlement, une dizaine de postes de remplaçant.es sont créés. C'est largement insuffisant : d'après les informations du rectorat, la moyenne académique du taux de remplaçant.es était de 8,40% en 2021. Les Pyrénées-Atlantiques étaient le seul département sous la moyenne académique avec 7,60% (8,3% pour les Landes, 8,6% pour la Gironde, 8,8% pour le Lot-et-Garonne et 8,9% pour la Dordogne). Rien que pour rattraper ce retard, il faudrait au minimum 22 postes de remplaçant.es de plus dans le 64. Rappelons que Jean-Michel Blanquer pavoise sur les plateaux télé (comme sur RMC le 26 janvier dernier) que l'Education Nationale dispose de 10% de remplaçant.es. Pour transformer les mensonges du ministre en vérité sur le département, le DASEN devrait donc créer 45 postes de remplaçant.es. Pour la FSU-SNUipp 64, c'est au minimum 50 postes de remplaçant.es supplémentaires dont le département a besoin dans l'immédiat et pour la seule année en cours.

Concernant la direction d'école, 6,19 postes de la dotation départementale sont consacrés à l'augmentation des décharges de directions promises par le ministère. Le ministre promet donc des moyens que la dotation du rectorat (6 postes) ne comble même pas.

Enfin, en ce qui concerne la scolarisation des moins de 3 ans, les dispositifs TPS font les frais du manque de moyens dans plusieurs écoles (Pau Arc-en-ciel, Billère Lalanne, Orthez Chaussée-de-Dax).

Pour la FSU-SNUipp 64, le Directeur Académique ne joue pas le jeu en se gardant en réserve environ 9 postes avant la tenue des CTSD et CDEN, en refusant de tenir compte des TPS et des ULIS dans la comptabilisation des moyennes.

La FSU-SNUipp 64 revendique, encore et toujours, un plan d'urgence pour l'Ecole avec notamment un recrutement massif d'enseignant.es dont des remplaçant.es, des enseignant.es spécialisé.es, titulaires et non contractuels.

Les annonces médiatiques du Premier Ministre le 13 janvier et dont M. Blanquer fait la promotion depuis plusieurs semaines dans les médias ne répondent absolument pas aux besoins dans les écoles. Depuis le 13 janvier, rien n'a changé. Pour rappel, le recrutement des listes complémentaires se traduit pour toute l'académie de Bordeaux par seulement 22 nouvelles et nouveaux enseignant.es !

Si ces propositions restaient en l'état, la FSU-SNUipp 64 ne pourra que voter contre tant elles ne répondent en rien aux besoins des écoles du département. Elle appelle également les écoles (équipes enseignantes, familles) qui le souhaitent à se mobiliser, par la grève et le rassemblement, devant leurs écoles dès aujourd'hui mais aussi le jeudi 10 février prochain devant l'Inspection Académique à Pau pour soutenir leurs représentant.es en CTSD.

Pau, le 3 février 2022